



15 rue des Sablières
1242 SATIGNY
info@agrigeneve.ch
www.agrigeneve.ch

Satigny, le 28 octobre 2019

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le rapport du GIEC, publié le 8 août 2019, a mis en exergue que le sol était une ressource essentielle pour la régulation du climat. D'une part il est la base pour assurer l'alimentation de la population et d'autre part il peut jouer un rôle essentiel en captant du carbone émis par la combustion des énergies fossiles. Précurseurs en la matière, les agronomes d'AgriGenève mettent en œuvre depuis 11 ans le concept d'agriculture de conservation. Cette technique permet de limiter le travail du sol et donc les émissions de CO₂ tout en favorisant des couverts végétaux qui séquestrent du carbone atmosphérique dans les sols et limitent le recours aux herbicides. En outre, cette technique augmente la fertilité des sols et accroît la biodiversité.

L'agriculture de conservation

Après avoir couvert le sol et réduit l'intensité du travail mécanique, il faut adopter un enchaînement de cultures varié et cohérent pour maintenir le sol en bonne santé. La mise en place de ces trois paramètres - couverture des sols, travail minimum du sol et rotation diversifiée, est définie comme une nouvelle pratique agricole : *l'agriculture de conservation*. C'est une approche cohérente qui permet de réaliser des économies mais également de préserver l'environnement : la consommation de gasoil est diminuée et le sol s'enrichit en carbone sous forme d'humus, grâce aux engrais verts. Ces derniers permettent également de diminuer la consommation d'engrais ainsi que l'érosion grâce à la présence de matière organique en surface.

La séquestration du carbone par les sols

Les sols représentent d'une part un gigantesque stock de carbone qui y est piégé sous forme d'humus et d'autre part disposent d'une formidable capacité à séquestrer du CO₂ atmosphérique. C'est actuellement le seul moyen tangible et rapide d'atteindre les objectifs de l'Accord de Paris. Pour ce faire, les taux de matière organique des sols devraient augmenter, ce qui est notamment favorisé par des techniques telles que l'agriculture de conservation. A Genève, un monitoring de la qualité des sols est en place depuis plus de 25 ans et ses résultats permettent d'affirmer que le potentiel de stockage de CO₂ est très élevé dans notre canton.

Quelques chiffres

En 2019, l'agriculture de conservation est pratiquée sur plus de 1000 hectares à Genève. A noter que la moitié des terres cultivées à Genève n'est plus labourée, mais en techniques culturales simplifiées.

Le potentiel de séquestration du carbone a été estimé, pour les terres assolées genevoises, à 700'000 t de CO₂ si l'on souhaite combler à minima le déficit de teneur en humus. Sur le terrain, de nombreuses parcelles en agriculture de conservation affichent des taux de séquestration du CO₂ atmosphérique très élevés par rapport à l'objectif climatique d'une augmentation de 4⁰/₁₀₀ par année. Le plan climat genevois ambitionne de séquestrer 15'000 t de CO₂ chaque année dans les sols, soit 150'000 t d'ici 2030. Le taux de 15⁰/₁₀₀ correspondant à ce chiffre est effectivement atteint par des exploitations en agriculture de conservation.

Contacts : François Erard, Directeur, 022 939 03 10, info@agrigeneve.ch
Nicolas Courtois, AgriVulg Ingénieur ISARA, info@agrigeneve.ch
Pascal Boivin, HEPIA Agronomie (professeur – Sols et Substrats), pascal.boivin@hesge.ch

AgriGenève est une organisation professionnelle faitière qui fédère l'ensemble des filières du secteur primaire genevois.
www.agrigeneve.ch